

Ressources naturelles et ressources culturelles

Abaab A.

in

Campagne P. (coord.), Dupuy B. (coord.).
Nouvelles stratégies pour un développement rural durable dans les pays méditerranéens

Montpellier : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 54

2003

pages 87-90

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=4400020>

To cite this article / Pour citer cet article

Abaab A. **Ressources naturelles et ressources culturelles**. In : Campagne P. (coord.), Dupuy B. (coord.). *Nouvelles stratégies pour un développement rural durable dans les pays méditerranéens*. Montpellier : CIHEAM, 2003. p. 87-90 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 54)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Thème I

Ressources naturelles et ressources culturelles

Ali Abaab

Sous-Directeur, Secrétariat d'État
à la Recherche Scientifique et à la Technologie, Tunisie

Pour introduire ce débat, je formulerai quelques remarques assorties d'un certain nombre d'interrogations.

Première remarque

La diversité des ressources naturelles est une chance pour la Méditerranée. Par exemple, la juxtaposition des bioclimats pourrait être une ressource importante pour les zones rurales et le fait d'avoir des bioclimats juxtaposés pourrait être une source d'enrichissement notamment pour le tourisme.

Deuxième remarque

La fragilité de l'écosystème méditerranéen et les limites de ses ressources requièrent l'adoption de méthodes rationnelles pour l'exploitation et la gestion des potentiels naturels de la région aussi bien dans le Nord que dans le Sud. Ces ressources fragiles, indiscutablement, nous ne pouvons pas les gérer comme n'importe quelle ressource dans le monde.

Troisième remarque

La présence de l'Homme en milieu rural est indispensable pour la conservation et l'exploitation des ressources naturelles que ce soit dans le Nord ou dans le Sud. Donc, on ne peut pas se passer en Méditerranée de la présence de l'Homme pour exploiter les ressources ou tout simplement les gérer.

Il faudrait trouver un équilibre entre le vide total dans le Nord et le trop plein dans le Sud. En fait, traditionnellement l'Homme méditerranéen a géré cela en adoptant la mobilité : on peut penser à la transhumance dans le Nord mais aussi dans le Sud, on peut penser aussi aux mouvements migratoires. La mobilité en Méditerranée est un facteur important pour la gestion des ressources naturelles. Je pense plus particulièrement à mon pays ; dans le sud tunisien, c'est-à-dire dans les zones arides, la mobilité est un facteur d'équilibre essentiel.

Quatrième remarque

L'intégration dans l'économie globale qui ouvre certainement des perspectives prometteuses pour certains secteurs des économies méditerranéennes comporte aussi des risques pour les ressources naturelles en Méditerranée. Donnons un exemple, celui des spécialisations de certaines régions dans les productions de fruits et légumes. Certes, elles procurent des rentrées de devises, mais elles impliquent nécessairement une dégradation des ressources naturelles, notamment dans certains pays du Sud, car l'exportation des fruits mobilise beaucoup de ressources en eau et salit beaucoup de sols.

Historiquement, le développement de l'innovation et de la technologie a été un outil important pour l'Homme pour gérer la fragilité et les limites des ressources naturelles. Actuellement, force est de constater que l'innovation est surtout dans le Nord du Nord et donc elle est parfois peu appropriée aux conditions du Sud, même le Sud du Nord. J'ai un exemple très particulier à citer : nous n'avons toujours pas pu, depuis 30 ans, dans le Sud, notamment dans les steppes, remplacer la charrue par le disque parce que nous n'avons pas d'innovation adéquate pour lutter contre l'érosion des sols.

Le développement rural est une nécessité absolue pour la gestion rationnelle des ressources naturelles en Méditerranée. Dans le Nord, il s'agit de garder un niveau de peuplement acceptable pour l'entretien des ressources ; dans le Sud, il s'agit de diversifier les activités économiques en direction des secteurs non agricoles pour soulager la pression sur les ressources.

La fonction essentielle du développement rural est, dans le Sud, la question des ressources naturelles et, plus particulièrement, la réduction du prélèvement, en créant de nouvelles sources de revenu.

Je conclus par une réflexion sur la ressource culturelle en Méditerranée. La diversité des paysages et des ressources locales conjuguée à la diversité culturelle et à la profondeur historique constituent incontestablement une richesse inestimable pour le monde rural méditerranéen ; néanmoins, la mise en valeur de cette richesse et son exploitation impliquent au préalable la mise en place de conditions favorables pour obtenir des effets positifs sur les zones elles-mêmes.

Synthèse des débats sur les questions du thème I

IA. À quel niveau de gouvernance doit se situer la gestion des ressources naturelles ? Niveau national, régional ou local ? Pourquoi ?

Nous avons scindé cette question en trois parties :

□ Connaissance des milieux

Dans une perspective de cohérence globale, les ressources naturelles devraient être gérées à tous les niveaux de gouvernance, y compris le niveau international. Néanmoins, le niveau local est le niveau pertinent pour la prise de décision. Les rôles et les responsabilités de chaque niveau sont à définir en fonction des types de ressources concernées.

Nature de la ressource	Type d'intervention	Niveau d'intervention			
		International	National	Régional	Local
collective	Politique	←	←	←	←
	Planification		x	x	x
	Réalisation		x	x	x
	Suivi/Evaluation		x	x	
privée	Politique		x	x	
	Planification				x
	Réalisation				x
	Suivi/Evaluation			x	

La gestion participative est nécessaire pour la durabilité de la ressource naturelle mais suppose la connaissance de ces ressources, du point de vue des potentialités, des pratiques traditionnelles existantes et des acteurs locaux, pour déterminer les types de gouvernance adéquats. Cette gestion participative locale doit s'accompagner d'un arbitrage et d'une régulation éventuellement à un niveau supérieur.

□ Contrainte de sauvegarde des ressources naturelles

Il s'avère que, quand il y a des conditions de survie, le court terme peut être contradictoire avec le long terme et que la ressource naturelle est un bien public souvent exploité comme un bien privé. Les pressions qui s'exercent sur ces ressources sont souvent imposées par des conditions de survie des populations, d'où la nécessité de solutions compensatoires ou alternatives venant des autres niveaux.

□ Adaptation des mécanismes existants aux spécificités régionales

Le niveau local correspond à une unité géographique ou spatiale différente de l'unité administrative, permettant une gestion intégrée de l'ensemble des ressources naturelles.

L'articulation nécessaire entre les niveaux dépend des mécanismes financiers et institutionnels, ce qui implique la nécessité d'inventer ou d'adapter les mécanismes existants.

IB. L'identité culturelle (spécificités locales, patrimoines locaux) peut-elle constituer un moteur de développement local face à la globalisation ou au contraire un obstacle ? Pourquoi ?

Les réponses peuvent être classées sous quatre rubriques :

❑ **L'identité culturelle, facteur de développement local**

Il n'y a pas de développement local sans sentiment d'appartenance locale, et il n'y a pas de sentiment d'appartenance locale sans développement local. L'identité culturelle est un point de départ et un moteur pour le développement local. Il est nécessaire de se ré-approprier le patrimoine culturel pour en faire un moteur de développement.

❑ **Atouts d'une identité culturelle forte**

L'identité culturelle permet d'avoir des biens et des services qui sont non délocalisables ; en définitive, on valorise ainsi un avantage comparatif.

Une identité culturelle forte est un moteur pour la stabilité sociale. Cette reconnaissance culturelle d'une société peut constituer un facteur de mobilisation favorisant l'ancrage des démarches participatives. La mise en relation du patrimoine culturel et des ressources naturelles peut engendrer des synergies pour la gestion rationnelle et la sauvegarde de ces deux ressources.

L'identité culturelle constitue une véritable ressource dont la valorisation et l'exploitation raisonnée peuvent constituer un plus pour le marché local. L'identité est un moteur pour le développement touristique. L'identité est un facteur de développement.

❑ **Mécanismes de valorisation**

Il est nécessaire d'atteindre un niveau de développement minimal pour être en mesure de se réapproprier son patrimoine et le mettre au service du développement. Pour devenir une force, le patrimoine culturel doit être utilisé pour s'ouvrir sur l'autre et s'intégrer dans une dynamique générale de développement global. Il faut accentuer le rôle positif des identités culturelles et promouvoir l'éducation.

Il est aussi nécessaire de mettre en place des mécanismes pour valoriser l'identité culturelle et le patrimoine en tant que bien public ou bien privé et en faire une ressource économique. La décentralisation peut amener à l'émergence de cette identité culturelle.

❑ **Les risques possibles dans la valorisation de l'identité culturelle**

L'émergence et la valorisation de ces identités culturelles peuvent, dans certains cas, être exploitées politiquement ; ou peuvent engendrer un réflexe d'enfermement, ou l'installation d'un tourisme-spectacle. Le patrimoine culturel peut être un obstacle s'il sert à se refermer sur soi. L'identité culturelle peut devenir un obstacle à l'innovation. C'est pourquoi il faut éviter les crispations identitaires.

Mais la globalisation représente aussi un risque au niveau de la perte de la richesse que représente la diversité culturelle.